



L'HISTOIRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE AU BRÉSIL

ARTICLE ORIGINAL

FREITAS, Roberto Araujo de Moraes ¹

MARTINS, Priscila Bernardo ²

FREITAS, Roberto Araujo de Moraes. MARTINS, Priscila Bernardo. **L'histoire de l'éducation et de la recherche scientifique au Brésil.** Revista Científica Multidisciplinar Núcleo do Conhecimento. 04 année, Ed. 12, vol. 08, pp. 127-138. décembre 2019. ISSN: 2448-0959, Lien d'accès: <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/education-fr/histoire-de-education>

RÉSUMÉ

Dans le présent article, les transformations historiques de l'activité pédagogique au Brésil ainsi que sa participation à la recherche académique-scientifique sont abordées, compte tenu des influences issues des religions héritées de l'Europe aux caractéristiques des ressources technologies dans les mains des utilisateurs nationaux. Ce moment est marqué par la transition entre le XXe et le XXIe siècle, représentant ainsi une révolution rampante dans le secteur technologique, l'Internet étant le principal outil de communication et de recherche, qui a abouti à un long processus d'adaptation. Il est nécessaire de mentionner la difficulté qu'il y a dans le

¹ Diplômé en enseignement supérieur, diplômé en génie informatique.

² Doctorat en cours dans l'enseignement des sciences. Maîtrise en enseignement des sciences. Spécialisation dans l'enseignement à distance : Préparation du matériel, du tutorat et des environnements virtuels. Spécialisation en pédagogie des entreprises. Diplôme en cours en mathématiques. Diplôme en gestion des ressources humaines. Diplôme en pédagogie.



processus d'isoler la connaissance de sa culture locale, opinions et expériences de sa propre et le bagage académique avec lequel un enseignant doit transmettre au corps étudiant, parce qu'il doit comprendre que le Brésil enregistre les influences de divers peuples à travers le monde, ce qui nous a fait avoir une culture si mixte. Au milieu de tant de transformations historiques, l'activité pédagogique doit avoir ses méthodologies constamment recyclées. Pour cette raison, ce travail devient plus ardu que l'enseignant souffre de l'impact du réseau sur le monde, car il se reflète dans la productivité et la fiabilité des résultats des travaux littéraires et scientifiques. Cela compromettra à jamais la relation entre la connaissance et l'information.

Mots-clés: Technologie, recherche, éducation, fiabilité.

1. INTRODUCTION

L'exercice de l'enseignement a toujours subi des changements sociaux, en particulier en fonction des intérêts idéologiques de chaque région, soit à cause de leur caractère religieux ou politique. De l'histoire du Brésil, datant de 1500, l'influence du christianisme dans les premières écoles du pays, orchestrée par l'institution européenne appelée compagnia de Jesus, est pertinente. Au fil des ans, il y a eu des périodes d'encouragement ainsi que de la négligence à l'égard des niveaux d'éducation de la population. Cette lacune est une réalité qui, à ce jour, n'a pas encore été comblée, principalement parce qu'il est possible de conférer un investissement très faible dans le secteur universitaire ainsi que dans la recherche scientifique, même s'il existe des lois qui soutiennent le secteur, d'une certaine manière.

Loi qui est né dans l'Empire du Brésil, plus précisément dans le gouvernement de D. Pedro I. Ce qui précède s'appelait la Loi des lignes directrices et des bases, une loi qui a subi, à ce jour, des changements dans l'ensemble des gouvernements, étant sa version la plus récente datée de 1996. Le traditionalisme éducatif, donné par les bibliothèques, les livres, les articles, les éditoriaux, etc., commence à se transformer à la fin du XXe siècle avec l'agglomération de l'information sur Internet. Cela se reflète dans la difficulté que les enseignants et les chercheurs ont à ce jour à s'adapter aux



nouvelles tendances du travail, parce que, dans la même mesure qu'elles facilitent l'accès à l'information, réduisent considérablement la fiabilité du contenu.

2. L'HISTOIRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE AU BRÉSIL

2.1 DÉCOUVERTE ET COLONISATION

Les premiers indicateurs significatifs de l'éducation brésilienne, dans le sens académique-scolaire, sont parallèles à l'histoire du pays, de sa découverte par le gouvernement du Portugal, officiellement en l'an 1500. Depuis toujours, l'accès à l'information et la façon dont les gens sont créés et éduqués au Brésil ont des répercussions sur la façon dont la société se comporte, parce qu'elle est manipulée selon le désir de la classe dirigeante. Selon Ribeiro (1993), il n'était pas intéressant pour les colons de permettre l'accès à l'information aux autochtones, car il s'agissait d'une stratégie capable de provoquer le choc des cultures et des intérêts divergents entre la cour et la population autochtone.

La proposition, a priori, était de faire collaborer aveuglément et soumis les individus de la masse locale avec l'œuvre et cet objectif a été conçu par les Européens sur la base de la distorsion de l'identité culturelle et religieuse de la population brésilienne indigène. Pour cette raison, ils avaient à peine accès à l'alphabétisation, et donc leur culture a été violemment trafiquée. Au cours de ce processus, plusieurs nations autochtones ont été décimées pour ne pas s'être soumettre au procès des jésuites. De l'Europe, les colons ont eu le soutien des jésuites pour répandre le christianisme au Brésil comme ils le faisaient dans plusieurs pays par le biais de leur institution mère, la Société de Jésus. L'organisation a érigé plusieurs unités d'éducation fondamentale au Brésil.

Vingt et un ans après l'arrivée des Jésuites, l'Ordre de la Société de Jésus pouvait déjà avoir cinq écoles élémentaires, dans divers endroits du pays, en particulier dans les régions côtières : Porto Seguro, Ilhéus, Espírito Santo, São Vicente et São Paulo de Piratininga. Avec eux, trois écoles : Salvador, Rio de Janeiro et Olinda (ALVES,



2009). Ici, la différence entre l'école et l'école se produit en fonction du niveau d'éducation. Par conséquent, lisez une école pour les établissements d'enseignement primaire (Première année ou école élémentaire I et II, selon la nomenclature Idb/96) et un établissement d'enseignement secondaire (deuxième degré ou lycée, selon la nomenclature établie par LDB/96).

Les jésuites ont été responsables de l'éducation au Brésil pendant environ deux cents ans. D'abord, catéchiser les Indiens, qu'ils appelaient des sauvages. Ils fondèrent plus tard des écoles et des missions. Ce processus de diffusion des enseignements occidentaux a suivi jusqu'à l'expulsion des jésuites en 1759. Avec cela, le processus éducatif est entré dans une période de stagnation. Selon Rosa (2014), l'Ordre de la Société de Jésus a décliné après environ 200 ans de l'arrivée des Portugais au Brésil. À l'époque, Le marquis de Pombal, José de Carvalho e Melo, était chef d'État et diplomate international du Portugal.

Il y a même eu une tentative de 1823 constituant, selon NISKIER (1969) en raison de la proclamation de l'indépendance, d'augmenter le système éducatif, par le biais de l'article 250 qui a déterminé la création d'écoles primaires dans chaque village, gymnases dans chaque district et universités dans certains endroits, mais ce n'était qu'en théorie, parce que l'empereur a dissous le constituant et l'année suivante, il a donné la première Constitution de l'Empire et à l'article 179 a dit: «l'éducation primaire est libre à tous les citoyens." En 1827, il promulga la Loi générale qui sera la première et la seule pour l'éducation publique élémentaire jusqu'en 1946. D. Pedro II, même s'il est considéré comme très culte gouverne depuis 49 ans, mais ses projets dans le secteur de l'éducation étaient timides et sans pertinence (ALVES, 2009, p. 10).

En tant que membre de l'élite portugaise, il l'a beaucoup inquiété de la montée du domaine social religieux de l'Ordre, car il a déséquilibré les pouvoirs politiques du gouvernement. En conséquence, le 22 janvier 1759, la phrase a été publiée qui a déterminé l'exonération et la dénaturalisation des jésuites du territoire portugais (y compris le Brésil). La situation n'a changé qu'avec l'arrivée de la famille royale.



Pendant la période de la monarchie, l'éducation ressent les reflets de l'expulsion des jésuites. Don Pedro I a régné pendant des années, mais n'a pas de nouvelles.

2.2 INVESTISSEMENTS SOCIAUX DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION ET L'INFLUENCE DU PROFESSEUR PAULO FREIRE

En raison de la longue période pendant laquelle la Loi générale a duré, le secteur de l'éducation au Brésil n'a subi que des transformations importantes à partir de 1946, après la déposition de Getúlio Vargas, au cours de la période qui est devenue connue sous le nom de la Deuxième République: lorsque la dictature de Vargas a pris fin et le régime républicain brésilien a été repris. En 1948, selon ce qui a été déterminé par la cinquième constitution, les travaux ont commencé sur la loi des lignes directrices et des bases, qui a été promulguée en 1961. Simultanément à la promulgation de la LDB, la méthode d'éducation populaire du professeur Paulo Freire est apparue. Le Mouvement de la Culture Populaire, MCP, guidé par Paulo Freire lui-même, a eu des agriculteurs comme les premiers étudiants à passer par cette expérience, étant alphabétisés de l'intérieur, à travers leur propre travail. Les résultats obtenus — 300 travailleurs alphabétisés en 45 jours — ont profondément impressionné l'opinion publique.

Il a été décidé d'appliquer la méthode sur l'ensemble du territoire national, mais cette fois, il a été soutenu par le gouvernement fédéral. Il y a eu une croissance remarquable des investissements dans l'éducation depuis la promulgation de la LDB. La vulgarisation des méthodes d'enseignement du professeur Paulo Freire a inspiré plusieurs personnes et institutions, créant ainsi de nouveaux projets et groupes sociaux pour soutenir la diffusion de la formation et des connaissances. Natal/RN a été la première ville brésilienne à appliquer cette didactique avec la campagne d'alphabétisation "Standing On The Ground Also Learns To Read", destinée aux adultes analphabètes. Alves (2009, p. 67) dit qu'il y a aussi à cette époque « les Centres Populaires de la Culture, liés à l'Union Nationale des Etudiants ; le Mouvement pour l'éducation populaire (lié à la Conférence nationale des évêques du Brésil) et le gouvernement de l'Union.



En 1962, le Conseil fédéral de l'éducation a été créé, conformément à l'article 9 de la loi sur les lignes directrices et les bases. Cela vient à la place du Conseil national de l'éducation. La même année, les Conseils d'Etat de l'Education, le Plan National d'Education et le Programme National d'Alphabétisation sont créés, les deux derniers par le Ministère de l'Education et de la Culture, suivant la proposition de la méthode Paulo Freire. Avec la création de ce système, Freire inaugure une nouvelle étape dans l'éducation des adultes au Brésil. Ce projet éducatif, réalisé par le Service d'extension culturelle de l'Université de Recife, sous sa direction, appelé le système éducatif Paulo Freire, avait pour cible principale l'analphabétisme des adultes. Cependant, après une courte période de mise en œuvre, ces projets ont été interrompus par le coup d'État militaire de 1964. Ainsi, selon Oliveira (2001, p.56):

Jusqu'au coup d'État du 31 mars 1964, les relations entre les gouvernements progressistes et les mouvements populaires axés sur l'éducation populaire étaient collaboratives. C'est-à-dire, afin de faire des efforts pour mettre en œuvre les propositions du populisme brésilien et le développementalisme. Certains des mouvements les plus expressifs de l'éducation et de la culture populaire au Brésil y sont nés. Ce sont les expressions de ce mouvement : le Mouvement de la culture populaire (MCP), le Mouvement pour l'éducation populaire (MEB), le Centre populaire de la culture (CPC) et la campagne « Debout sur le terrain » sont également appris à lire. Dès lors, l'éducation et la culture ne sont plus dues à la simple formation de l'électorat. Des instruments de transformation de la structure sociale sont considérés, comme des espaces pour la formation d'êtres conscients, critiques et participants.

Avec le coup d'État militaire de 1964, une forte répression s'acquiert sur les mouvements sociaux, prenant également effet sur les groupes et les institutions qui ont travaillé sur des projets d'éducation populaire et de culture. Toutefois, le MEB est resté en activité dans le cadre du Programme national d'alphabétisation. Entre 1970 et 1971, lorsque le Brésil, lors de l'établissement de l'acte institutionnel no 05, dans le gouvernement Costa Silva, est entré dans la période la plus répressive de la dictature



militaire, une période appelée «coup d'État dans le cadre du coup d'État». Pendant cette période, le gouvernement a choisi d'installer une structure encore plus grande, le Mouvement brésilien pour l'alphabétisation , MOBRAL (loi no 5. 379 de 15/12/67).

Parmi ses objectifs, la diffusion de l'idéologie officielle du développement figurait parmi ses objectifs, en vue de renforcer le modèle actuel de domination et de modernisation. Cependant, il a été, selon les mots de Bittar et Bittar (2012, p. 163), que les gouvernements post-dictature ont également été incapables de résoudre le problème et, en outre, "pour ne pas se conformer à l'universalisation de l'école de base, une tâche effectuée par la plupart des pays passage du 19ème au 20ème siècle, le Brésil est entré dans le 21ème siècle avec ce patrimoine honteux."

2.3 INSTITUTIONS INCITATIVES À LA RECHERCHE

Toujours au début des années 1960, une partie du gouvernement en est venue à voir un avantage à investir dans le développement technologique et scientifique. Au cours de cette période, Fapesp - S'O Paulo State Research Support Foundation a été créé, et avec elle plusieurs autres institutions connexes Brésil au sein. Parmi les objectifs figurait la création du modèle strictu sensu. Il est également à noter que la SBPC — Société brésilienne pour le progrès de la science, créée en 1934, dans la ville de Sao Paulo / SP, mais qui a commencé à avoir plus de visibilité et d'autonomie dans la transition entre les années 1960 et 1970. En 1988, le Brésil a promulgué sa nouvelle constitution, connue sous le nom de Constitution citoyenne, dont l'article 208 établit qu'il est du devoir de l'État de garantir l'école primaire obligatoire et gratuite.

[...] il s'agissait d'une étape historique importante dans l'éducation brésilienne, puisque cette loi restructurait l'enseignement scolaire, reformulant les différents niveaux et modalités de l'éducation. [...]a déclenché un processus de mise en œuvre des réformes, des politiques et des actions éd[...]ucatives plutôt que de freiner le processus expansionniste privé et de réinitialiser les orientations de l'enseignement supérieur, a contribué à l'exact opposé: il a élargi et institué un système diversifié et différencié, par le biais, avant tout, de mécanismes d'accès,



d'organisations académiques et de cours offerts. Dans ce contexte, il a créé les cours dits séquentiels et les centres universitaires; a établi la figure des universités spécialisées dans le domaine du savoir; mettre en œuvre des Centres d'éducation technologique; remplacé le vestibulaire par des processus sélectifs; mettre fin aux programmes minimums et assouplir les programmes; créé des cours de technologie et des instituts d'enseignement supérieur, entre autres amendements (BITTAR; BITTAR, 2012, p. 165).

Il convient également de réitérer, quelques années plus tard, les politiques adoptées dans les deux mandats du gouvernement du président Fernando Henrique Cardoso encouragé, principalement, la croissance des inscriptions dans les écoles publiques brésiliennes. Il s'agissait d'une politique visant à attirer plus d'élèves de l'école primaire à l'école secondaire. D'autre part, l'État a cessé de donner la priorité, par conséquent, à l'enseignement supérieur, ce qui a automatiquement entraîné le manque de ressources et aussi d'incitations. Cette situation négative s'est donc traduite par une retraite anticipée des enseignants et a entraîné une augmentation des incidences de leurs transferts vers des secteurs privés équivalents. Dans ce contexte, le gouvernement a commencé l'élaboration d'une nouvelle version de la Loi de 1996 sur les lignes directrices et les bases.

2.4 BETWEEN ACADEMIC ENCYCLOPEDIAS AND VAST INTERNET CONTENT FOR SCIENTIFIC RESEARCH

La recherche est une pratique courante dans les écoles depuis les années 1960, avec la proposition de transformer les élèves en acteurs dans leur processus éducatif. Cependant, la recherche à elle seule ne garantit pas le développement critique des élèves et dépend de la pratique pédagogique guidée par l'enseignant. Garcia (2017) affirme que le processus de recherche a été facilité de façon exponentielle après la domestication des micro-ordinateurs et de l'Internet. Mais cela signifiait quelques troubles pour la science et l'environnement scolaire: la rejet de l'information. Beaucoup d'informations ne sont pas toujours synonymes de beaucoup de connaissances. Étant



donné que l'information peut être obtenue en quelques clics, l'intérêt pour l'apprentissage a diminué. Jusque-là, l'exercice de faire un travail scolaire a exigé beaucoup plus d'efforts, puisque l'étudiant devrait consacrer quelques heures dans une bibliothèque, à la recherche dans de nombreux livres pour l'information désirée.

Pour faciliter le processus, il y avait des encyclopédies qui présentaient divers thèmes, plus tard vendus par des questions dans les kiosques à journaux. Actuellement, l'Internet a été la plus grande source de données pour la recherche scolaire. Cela est né de la commercialisation des micro-ordinateurs dans les environnements domestiques, qui n'ont pas tardé à avoir accès au réseau (FERRARESI et coll., 2009). Jusque-là, les universités et les institutions scolaires maintenaient la culture d'encourager la recherche à ce qui était disponible dans les livres, les encyclopédies, les articles scientifiques, etc. À ce jour, les enseignants ont beaucoup de mal à adapter leur travail aux ressources technologiques actuelles, car Internet est un environnement en constante expansion et en transformation. Étant donné que le nombre de cyber-utilisateurs augmente de façon exponentielle à travers la planète et compte tenu qu'ils jouissent tous de la facilité de produire et d'extraire du contenu du réseau, l'utilisation de l'Internet comme une source de recherche pour le travail universitaire exige beaucoup de soins.

Il est à noter que le lui-même a été créé, dans un premier temps, à des fins académiques. L'environnement académique-scientifique est concerné par le degré de crédibilité compte tenu de l'information extraite du réseau. En raison de l'immédiateté proposée, liée à la nouvelle culture de la communication électronique instantanée, le pourcentage d'étudiants et de chercheurs qui utilisent encore des livres de bibliothèque, des articles imprimés et autres pour l'écriture de leurs thèses est minime. Quoi qu'il en soit, les universités ont généralement suivi avec la détermination de maintenir leurs bibliothèques à jour. L'Internet n'a pas modifié la crédibilité des livres, de sorte que ceux-ci ont continué à être les plus appréciés dans la recherche d'informations. Ferraresi et coll. (2009, p. 4) affirment que :

Les activités d'étude et de recherche via la communication en ligne sont effectuées à partir de sites de recherche, avec une prédominance du site



de recherche Google (...). Et parmi les sites que les personnes interrogées connaissent (...) universiabrasil, ibge et scholar.google sont plus cités.

En ce nouveau moment, Ramos et Copolla (2009) résument que l'environnement académique doit être à la hauteur de l'ère technologique, en adaptant leur environnement intérieur à cette réalité. L'Internet peut être utilisé à diverses fins et les stagiaires doivent être formés pour obtenir des informations concises et fiables de lui, compte tenu de sa fragilité, puisque tout utilisateur peut produire du contenu. Il convient de faire un travail d'analyse afin de vérifier l'Internet comme s'il s'agit ou non d'un outil pédagogique, selon les objectifs de l'utilisateur à un moment donné. Ils affirment que l'Internet à la portée de l'utilisateur à domicile permet de briser les barrières de la salle de classe et de raccourcir les distances entre l'enseignant et l'élève, s'il ne peut pas ou ne veut pas dépendre d'un horaire fixe, et donc l'éducation bénéficie à la collectivité.

(...) l'Internet (...) est devenu une source d'information potentiellement infinie et a apporté différents types d'avantages et de nouveaux problèmes à l'enseignant, parce que tout en permettant des interventions pédagogiques beaucoup plus sophistiquées et encore plus intéressantes que les classes traditionnelles (...), conduisent l'enseignant à faire face à des changements dans les relations de pouvoir sur la connaissance: où l'enseignant cesse d'avoir le contrôle sur le contenu de référence et, commence à gérer des informations imprévisibles (...). Pour cette raison, pour l'utilisation de ces outils dans l'éducation, il ne devrait pas être limité à la formation des enseignants comme une autre innovation technologique (RAMOS; COPOLLA, 2009, p. 7).

Il encourage la capacité d'auto-apprentissage, mais ne doit pas être adopté comme une panacée, comme cela avait été fait avec le manuel jusque-là. Cela signifie que, même si les ressources technologiques sont introduites dans la réalité académique, elles ne peuvent pas être comprises comme le seul outil de travail possible pour l'exécution des activités, mais aboutissent à un dynamisme et à une créativité ainsi



qu'à établit un lien entre les concepts théoriques et la vie privée de chacun des étudiants. L'Internet est une source infinie d'informations et cela fait perdre à l'enseignant l'image du détenteur de l'information. Il est donc nécessaire de faire attention lorsqu'il s'agit de cette information.

2.5 LE ROLE DE LA TEACHER DANS LES TRANSFORMATIONS MÉTHODOLOGIQUES DE L'ENVIRONNEMENT ACADEMIQUE

Il est incontestable que la profession enseignante devient flexible à mesure que la structure de l'ensemble de la société devient en fonction de ses traditions culturelles et des ressources disponibles pour le travail. L'être humain, dans la modernité, conduit son travail afin de rendre tous les secteurs de la société connectés. Pour cette raison, le bon professeur devrait détendre son travail en cherchant le renouvellement constant de ce qu'il a à offrir, visant à augmenter la performance et la qualité du service, en admettant que l'inclusion de nouveaux outils à la réalité de la salle de classe peut apporter des aspects Positif. Dans ce contexte, Ramos et Copolla (2000, p. 9) font allusion, dans leur étude, que :

L'enseignant adopte une nouvelle attitude. Bien que, une fois ou encore, il joue toujours le rôle de spécialiste qui a des connaissances et / ou des expériences pour communiquer, le plus souvent, il jouera le rôle de conseiller aux activités de l'étudiant, consultant, facilitateur de l'apprentissage de quelqu'un qui peut collaborer pour stimuler l'apprentissage des élèves, jouera le rôle de ceux qui travaillent en équipe, avec l'étudiant, la recherche des mêmes objectifs: un mot, développera le rôle de médiation pédagogique.

L'informatisation de l'enseignement seul ne suffit pas à produire des connaissances. L'enseignant est, tout d'abord, un transmetteur de connaissances. Il doit utiliser tous ses bagages académiques pour attirer l'intérêt de l'étudiant pour la recherche. On sait qu'Internet, lorsqu'il est utilisé correctement, est une source de connaissances. Cependant, lorsqu'il est utilisé sans discernement et sans conseils, il peut représenter un mauvais service à l'information. Le travail académique dans lequel l'étudiant utilise



seulement le réseau informatique mondial comme source de recherche pour écrire leur travail peut entraîner un travail anodin. A ce stade, nous remarquons l'importance de la présence de l'enseignant, car il doit éveiller, chez l'élève, la curiosité d'aller au-delà d'une simple lecture sur Wikipédia.

L'équipe de professeurs de l'environnement académique lui-même désapprouve l'utilisation de certains sites Web pour l'acceptation des essais de ses étudiants dans leurs articles scientifiques, puisque l'information, lorsqu'elle est publiée sur Internet, devient très facile à falsifier, étant donné le facilité avec laquelle un utilisateur connecté produit également du contenu. D'autre part, ce nouveau scénario apporte avec lui des moments de déséquilibre dans son travail, puisque l'étudiant n'est plus collé uniquement au contenu qui lui est présenté, mais peut également apparaître avec des questions autres que l'intrigue de la classe, basée sur le contenu disponible sur Internet. Pour Ramos et Copolla (2000), l'enseignant est un agent qui doit constamment rechercher la mise à jour et le recyclage de ses bagages de connaissances.

(...) la formation doit toujours tenir compte du contexte éducatif dans lequel l'enseignant est inséré, de sorte qu'il l'intègre dans sa mise à l'étude et en discutant de l'utilisation de ces technologies est nécessaire. Permettre à chaque enseignant, dans sa réalité de formation et d'acteur, d'intégrer consciemment ces outils et, non pas comme un simple appareil, d'animer ou d'illustrer ses classes (RAMOS; COPOLLA, 2000, p. 12).

Il est connu que les technologies impliquent des processus qui sont améliorés dynamiquement et sans interruption, ce qui amène leurs utilisateurs, et en particulier leurs développeurs à s'engager afin de suivre les transformations qui se sont produites. Dans le milieu académique, en général, il n'est pas essentiel que les enseignants se soucient de l'architecture du développement des ressources technologiques, mais il est intéressant qu'il sache comment concatene ces ressources à la réalité de la salle de classe afin que les élèves se sentent immersés dans la société de l'information, même si elles sont dans le milieu académique-



scolaire. L'immersion de la leçon dans une réalité virtuelle apporte aux élèves une vision pratique des sujets abordés et les rend plus critiques lorsqu'ils sont présentés correctement. Si l'enseignant atteint l'objectif de développer la créativité, la curiosité et l'interaction chez les élèves, ils feront une meilleure utilisation du contenu.

CONSIDÉRATIONS FINALES

Présenter comme point de départ l'histoire de l'éducation au Brésil était important de délimiter les influences de son peuple dans l'intérêt de la recherche universitaire. Bien que légiférée, l'éducation brésilienne a subi peu d'investissements dans la recherche et l'éducation depuis toujours et cela est dû à des intérêts politiques. Le professeur Paulo Freire a même tenté de laisser sa contribution et d'inverser le tableau tragique de l'analphabétisme au Brésil. La même chose a été référencée à l'échelle internationale et applaudie par les grandes nations et les universités, mais

Ici, le projet a été détruit et très critiqué. Au XXIe siècle, l'enseignant voit du mal à s'adapter aux nouvelles tendances de la société en matière d'Internet, à remplacer les bibliothèques et les éditoriaux et à réduire la crédibilité de la paternité de l'œuvre, puisque l'acte d'enseignement n'est pas directement lié à la l'univers technologique, mais c'est ce qui mondialise tous les secteurs de la société et au travail.

RÉFÉRENCES

ALVES, W. L. U. **A história da educação no Brasil: da Descoberta à Lei de Diretrizes e Bases de 1996.** 2009. 76 f. Monografia (Especialização em Metodologia do Ensino Superior) - Centro Universitário Católico Salesiano Auxilium. Lins, 2009.

BITTAR, m; BITTAR, M. História da educação no Brasil: a escola pública no processo de democratização da sociedade. **Acta Scientiarum Education**, v. 34, n. 2, p. 157-168, 2012.

FERRARESI, A. C. et al. Uso da internet como fonte de pesquisa entre universitários: um estudo de caso. In: **XIII Encontro Latino Americano de Iniciação Científica e IX**



Encontro Latino Americano de Pós-Graduação – Universidade do Vale do Paraíba, 2009

GARCIA, R. Antes do Google e da Wikipédia – as enciclopédias do passado.
2017. Disponível em: <https://vejasp.abril.com.br/blog/memoria/antes-do-google-e-da-wikipedia/>. Acesso em: 17 dez. 2018.

OLIVEIRA, E. S. Diferentes sujeitos e novas abordagens da educação popular urbana. 2001. 152 f. Dissertação (Mestrado em Educação) – Universidade Federal Fluminense. Niterói, 2001.

RAMOS, M; COPOLLA, N. C. O uso do computador e da internet como ferramentas pedagógicas. PDE. 2009. Disponível em: <http://www.diaadiaeducacao.pr.gov.br/portals/pde/arquivos/2551-8.pdf>. Acesso em: 17 jan. 2019.

RIBEIRO, P. R. M. História da educação escolar no brasil: notas para uma reflexão. *Paiadéia*, n. 4, p. 15-30, 1993.

ROSA, T. F. Iluminismo e a expulsão dos jesuítas do Império Português; as reformas pombalinas e o plano dos estudos menores. *Revistas de História Regional*, v. 19, n. 2, p. 361-383, 2014.

Soumis : août 2019.

Approuvé : décembre 2019.